

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, samedi 4 janvier 1812.

AVIS. MM. les Souscripteurs dont l'abonnement est fini au 1^{er} janvier 1812, sont priés de le faire renouveler pour ne pas éprouver de retards.

L'abonnement pour le Télégraphe Officiel est de 26 francs par année et de dix francs par semestre, franc de port.

Les avis, annonces et affiches, se payent trois francs en une langue, cinq francs en deux langues et six francs en trois.

S'adresser à la direction du Télégraphe N. 180 à Laybach.

EXTERIEUR.

ANGLETERRE.

Londres, 12 décembre. Des rapports particuliers portent que S. M. n'a pas changé de place pendant les derniers dix jours, et que cette semaine elle a été rarement en état de quitter son lit.

Du 16 Hier, les membres du conseil de la reine se sont transportés chez le roi: ils l'ont trouvé dans le même état de démeuce. Suivant quelques rapports de Windsor, la foiblesse du malade est considérablement augmentée, et il refuse de prendre aucune espèce de nourriture.

— Le prince Régent est malade à York-House, depuis deux jours. Il se plaint d'une violente douleur au bras: mais, à en juger par le grand nombre de médecins qui ont été appelés pour soigner S. A. R., nous craignons que cette indisposition ne soit sérieuse.

— Le duc de Sussex a eu vendredi une nouvelle attaque qui l'a mis dans un état très-alarçant.

— Des avis reçus samedi dernier portent que quatorze gros corsaires sont sortis de Brest avec intention de venir croiser dans le canal.

Du 13 décembre.

Extrait d'une lettre d'un particulier respectable et bien informé de Jacquemel, en date de 20 septembre 1811, à son correspondant à Philadelphie.

Christophe bloque étroitement en ce moment le Port-au-Prince. Une frégate, un brick et un schooner s'approchent tous les jours à cinq ou six milles de la ville, et ont déjà forcé plusieurs bâtimens américains, qui vouloient y entrer, de changer leur route pour se rendre aux Go-

naïves. En outre, le Canal du Sud depuis le Cap Tiboroon est défendu. (Moniteur.)

— L'alarme occasionnée par l'esprit insurrectionnel des briseurs de métiers a fait une telle impression sur les manufacturiers, que vendredi dernier il en est arrivé une députation à Londres. Ces députés ont mis sous les yeux du Gouvernement l'état du comté et de la ville de Nottingham.

— Le 11 de ce mois, on a découvert en Irlande, dans le comté de Meath, une grande quantité de piques, qui ont été transportées le lendemain au château de Dublin.

(Jour. de l'Emp.)

DANEMARCK.

Copenhague, 9 décembre. Dans une audience solennelle qui a eu lieu aujourd'hui, S. M. a reçu M. Alquier, le nouveau ministre de France, qui a eu l'honneur de lui présenter ses lettres de créance.

S. M. a daigné faire signifier à M. l'agent Ryberg, propriétaire de terres en Fionie, sa haute satisfaction du zèle que M. Ryberg a montré, et des sacrifices considérables qu'il a faits pour l'établissement des écoles primaires, et pour l'amélioration de l'instruction publique parmi ses paysans. (Moniteur.)

HONGRIE.

Semlin, 26 novembre. La politique du pacha du Caire, en faisant massacrer les Mameloucks, n'a pas eu tous les effets qu'il attendoit de cette mesure. Ceux qui ont survécu, ont fui vers la Haute-Egypte, et ont levé partout l'étendard de la guerre. Ils ont cherché à soulever les Arabes, les Wachabites et les hordes barbares des côtes de la mer Rouge. Tour annonce que la guerre se rallumera dans ces contrées; déjà trente-deux villages ont été pillés et brûlés par ces bandes d'insurgés. (Journal de l'Emp.)

Presbourg, 6 décembre. On mande de Lomberg qu'il est mort dernièrement au village de Prussy, situé à un mille de cette ville et appartenant à M. de Strzemboss, un tisserand nommé Jean Urssulak, âgé de 116 ans. Il avoit eu six femmes, et un enfant de chacune d'elles; le dernier est une fille, dont sa femme est accouchée l'année dernière. Il avoit toujours été très-sobre, et avoit joué de la

A V I S.

Etablissement des Messageries.

Tous le Dimanche de chaque Semaine, il partira.

Savoir:

Le 5 janvier 1812, une diligence de Trieste pour Franz frontière d'Autriche.

Le 12 id. de Trieste pour Laybach.

Le 19 . . . de Trieste pour Franz.

Le 26 . . . de Trieste pour Laybach.

Les voyageurs qui voudront se rendre à Costainizza pourront profiter d'une autre diligence qui partira le pre-

mier janvier et successivement tous les quinze jours, le mercredi.

Cette voiture passera par Samabor et Sisseck.

Les prix des places pour les voyageurs sont ceux ci après, Savoir:

de Trieste à Laybach . . . 8 flor. ou 20 fr. 68 c.

de Laybach à Franz . . . 4 . . . ou 10 . . . 34 . . .

par station par le Postillons. . . 6 kr. . . 26 . . .

de Laybach à Costainizza. . . 14 \$. . . 36 . . . 55 . . .

Plus la rétribution convenable aux Postillons.

On donnera aux Bureaux susindiqués, communication des prix du Tarif approuvé pour le port de groupes, effets et marchandises.

malleure santé. Il étoit si actif et si laborieux qu'il travailloit encore six heures avant sa fin. (*Moniteur.*)

ROYAUME DE WESTPHALIE.

Cassel, 12 décembre. Le *Moniteur Westphalien* contient aujourd'hui une note historique sur le château de Cassel qui vient d'être incendié.

L'origine du château de Cassel remonte aux premiers siècles du moyen âge : les actes qui font la première mention de la ville ou plutôt du bourg de Cassel (*Chastalla*) parlent aussi du château. Henri Raspe, comte de Hesse (depuis landgrave de Thuringe et roi des Romains), fit réparer le château et agrandir la ville. A la mort de ce prince, la tige masculine de l'illustre famille des landgraves de Thuringe fut éteinte, et la Hesse, à l'issue d'une guerre sanglante contre le margrave de Misnie, resta en partage à Sophie, duchesse de Brabant, fille de Louis IV, neveu et prédecesseur de Henri Raspe. Cette princesse se rendit à Cassel avec son époux, Henri, duc de Brabant, et son fils en bas-âge; elle habita le château, qui fut abattu par Henri, dit *l'Enfant*, son fils et son successeur, et premier langrave de Hesse: ce prince le fit reconstruire sur un plan plus étendu. Les fondemens de ce nouveau palais, construit en bois, furent jetés en 1277. Le landgrave Louis II fit restaurer, en 1466, la partie qui donnoit sur la ville, et revêtir les parties basses en maçonnerie.

Cependant cet antique édifice devenant de jour en jour plus délabré, Guillaume III jugea nécessaire de le réparer (1503), et fit élever en pierres la partie qui donne sur la rivière (l'aile réduite en cendres par le violent incendie du 24 novembre dernier.) Philippe-le-Magnanime acheva l'ouvrage commencé par son père, et c'est lui qui, de 1552 à 1562, fit donner à ce palais la forme qu'il a conservée, à peu de chose près, jusqu'à nos jours. Les souverains du pays l'ont constamment habité, et se sont occupés à en embellir les avenues.

ESPAGNE.

Barum, 20 novembre. Il paroît que la junte de Valence avoit conçu l'espoir et formé le projet d'agiter la Catalogne pour faire diversion aux opérations du maréchal Suchet, et le forcer à diviser une partie de ses troupes; mais cet espoir a été pleinement trompé. Les habitans de cette province se rappellent trop les malheurs de la guerre civile pour être tentés de renoncer à la paix dont ils jouissent enfin, malgré les efforts des Anglais. Si dans les autres contrées septentrionales de l'Espagne, quelques guérillas se montrent encore de temps en temps, elles sont

L'entreprise de cet établissement est confiée par le Gouvernement aux Maîtres de Poste situés sur la Route de Laybach à Trieste, qui se sont engagés à en faire le service sous leur responsabilité solidaire et respective, ainsi le Public peut y prendre toute confiance. Les objets qui seront confiés à l'entreprise, sont garantis avec l'exception seulement des événemens causés par la force majeure.

La même entreprise annoncera incessamment l'établissement des messageries de Trieste à Fiume et Gorice.

La Directeur Général des Postes.

C. D'ETILLY.

aussitôt dispersés par les colonnes mobiles, dont l'excellente organisation fait qu'elles ne sont attendues nulle part, et qu'elles sont présentes partout. Quant à l'Aragon, il y règne une aussi grande tranquillité que dans les départemens voisins de la France. Il s'y trouve un nombre considérable de troupes de réserve. L'armée de Catalogne, dont le général Decaen a depuis peu pris le commandement, est assez forte pour remplir sa destination. On apprend du royaume de Valence que tous les petits forts que le maréchal Suchet avoit laissés derrière lui bloqués par des corps arriérés, se sont successivement rendus. Ce maréchal est lui-même devant Valence, dont le siège est déjà commencé, et que le général Harispe commande sous ses ordres. Blake cherche à réunir les débris de son armée pour faire une tentative qui puisse retarder au moins la reddition de la ville; mais la terreur répandue par les armées françaises l'empêchera de réussir dans ce dessein, d'autant plus que les insurgés ont été repoussés de la rive droite du Guadalquivir. La division polonoise s'est particulièrement distinguée dans les dernières affaires. Dans les ports de l'Andalousie, on attend incessamment des navires chargés de grains qui viennent de l'Afrique. Une grande quantité de troupes françaises se réunissent du côté de Badajos, et on en ignore la destination. A Madrid, on paroît croire à une nouvelle expédition contre le Portugal, à laquelle doit participer le corps d'armée de l'Estramadure. Des voyageurs assurent que des préparatifs sont déjà faits pour le siège d'Elvas, forteresse portugaise qui n'est située qu'à quelques lieues.

INTERIEUR.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 19 décembre.

Extrait d'une lettre de Bayanne.

Aujourd'hui S. M. a signé le contrat de mariage de M. Burgrave, capitaine au grenadiers à cheval de la Garde impériale, avec Mlle Bayard.

L'expédition anglaise, partie de Madras le 30 avril, a essuyé le coup de vent du 2 mai.

« Vingt-neuf bâtimens, ont deux vaisseaux de ligne et une frégate, chargés de troupes, ont péri corps et biens. »

Du 20. S. M. a rendu, le 6 de ce mois, un décret relatif à l'entretien et à la police des polders dans les départemens de l'Escaut, des Bouches-de l'Escaut, de la Lys, des Deux-Nèthes, des Bouches-du-Rhin et de la Roer.

A V I S.

MM. les abonnés qui sont encore redevables de toute ou partie de leurs abonnemens de la troisième année 1811, sont instamment priés d'en remettre le montant aux directeurs des postes du lieu ou de l'arrondissement de leur résidence, ou de le faire parvenir au directeur du *Télégraphe*, par toute autre voie sûre, avec le prix de 1.00 sémestre.

MM. les abonnés qui ne doivent rien sur l'exercice courant, sont prévenus d'adresser à la Direction, leur abonnement des six premiers mois de 1812 au lieu du trimestre. L'adoption de ce mode de paiement est plus convenable sous le double rapport de leur éviter des déplacements, de

NAPOLÉON EMPEREUR, etc. etc.

Nous Gouverneur Général, etc. etc.

Vu l'article 129 du décret du 15 avril, qui conserve les établissemens actuels de l'instruction publique dans les provinces illyriennes, en attendant qu'ils soient organisés conformément aux réglemens de l'université impériale.

Considérant qu'il importe de réduire les dépenses suivant l'importance de chaque établissement et le nombre des élèves qui fréquentent les écoles;

Considérant, que quelques uns d'entre eux peuvent sans inconvénient, être réunis ou réduits à l'enseignement prescrit pour les écoles primaires;

Sur la proposition de l'Intendant Général;

Avons arrêté et arrêtons.

Art. 1. Les dépenses de chaque établissement qui seront supportées pour la présente année par le Trésor, sont réglés ainsi qu'il suit, savoir:

Inspection générale de l'instruction publique.

Frais de tournée, sur états justifiés.

Frais de bureau.

Académie de Laybach.

Un professeur de morale et histoire ecclésiastique, (Valland, proviseur et professeur.)

idem de dogme et écriture sainte, (Ramniche, professeur.)

idem d'institutions civiles et Code Napoléon, (Dolliner professeur.)

idem d'anatomie et physiologie, (Melzer Antoine, professeur.)

idem d'institutions chirurgicales et accouchement, (Melzer, professeur.)

idem de pathologie et clinique, (Schineth, professeur.)

idem de physique et chimie, (Kernich, professeur.)

idem d'histoire naturelle et botanique, (Kladmih.)

idem de mathématiques transcendantes, (Gunz.)

idem de philosophie, (Koss, professeur.)

Lycées de Laybach.

Un professeur de littérature latine et grecque, (Seesenager, professeur.)

idem de littérature française et histoire, (Chawtag, professeur.)

idem 2. année d'humanités, (Vodnick, professeur.)

idem 1. année d'humanités, (Eisler, professeur.)

idem 2. année de grammaire, (Dotler, professeur.)

simplifier les envois des directeurs des postes et d'assurer le recouvrement des avances à faire; la modicité de prix n'a point paru un obstacle. Cependant des personnes qui pour absence ou autres causes, voudroient ne s'abonner que pour le trimestre, peuvent en envoyer seulement le montant.

Les personnes qui desireroient avoir le Télégraphe Officiel au texte Italien, sont invitées à faire connoître de suite leur intention au directeur qui d'après les demandes qui lui seront adressées, pourra se convaincre si les nouveaux frais qui seront le résultat de ce surcroît de dépense seront couverts.

idem 1. année de grammaire, (de Dellak, professeur.)
idem De mathématiques élémentaires, (Kallister.)

Ecole des arts et métiers de Laybach.

Un Instructeur menuisier.

Un Instructeur serrurier.

Gratification accordée au professeur de dessin et d'architecture des écoles primaires

Collège de Neustadt.

Un professeur d'humanités et langue française. (Mavermager principal et professeur.)

idem de grammaire et mathématique, (Koschischich, professeur.)

Collège d'Adelsberg.

idem d'humanité et mathématiques, (Magaina, principal et professeur.)

idem de grammaire et langue française, (Schutz, professeur.)

Collège de Trieste.

Un professeur de nautique et astronomie. (Stadler, principal et professeur.)

idem de philosophie, (Sivrich, professeur.)

idem de mathématiques et physique, (Lugnani, professeur.)

idem de rhétorique, (Agapito, professeur.)

idem d'humanités, (Succi, professeur.)

idem de grammaire, (Rayner, professeur.)

idem de langue française, (Devolles, professeur.)

Collège de Gorica.

Un professeur de rhétorique, (Plsilipig) principal et professeur.)

idem d'humanités, (Reggio, professeur.)

idem de grammaire, (Seraphim, professeur.)

idem de mathématique, (Plancich, professeur.)

idem de langue française, Medeotti, professeur.)

Collège de Capo d'Istria.

Un professeur de rhétorique; (Deite principal professeur.)

idem 2. humanité, (Marini, professeur.)

idem 1. humanités, (Rossi, professeur.)

idem de grammaire, (Radatcovich, professeur.)

idem de mathématiques, (Carena, professeur.)

idem de langue française, (Morel, professeur.)

Collège de Carlstadt.

Un principal (Ywrefsch,) payé par la caisse militaire.)

Le sieur Antoine Coloredo Cafetier du théâtre, prévient qu'il a à vendre 1.º du nouga fait comme à Crémone et à Venise et de diverses qualités; 2.º des fruits et confitures à la manière de Bergame; 3.º des vins étrangers et liqueurs de toutes sortes, le tout à un prix modéré; S'adresser à Laybach, maison du théâtre.

A V V I S O.

Si fa sapere ai Signori Negozianti e Viaggiatori, che la strada, così detta Luisa, tra Fiume e Carlstadt è terminata affatto, e che al presente vi possono passare comodamente Vetture, e Carriaggi di Mercanzia di qualun-

Un professeur de mathématiques et logique, (Fogh, professeur.)

idem de rhétorique, (Wolgraber, professeur payé par le caisse militaire.)

idem de 2. humanités, (Graski, professeur.)

idem de 1. humanités, (Fabbian, professeur.)

idem de grammaire, (Baver, professeur.)

idem de langue française, (Dornick, professeur.)

Collège de Segna

Un professeur de rhétorique, (Cimiotti, professeur.)

idem d'humanités, (Scuaglia, professeur.)

idem de grammaire, (Matteichich.)

idem de langue française et mathématiques, (Galliaga.)

Collège de Fiume

Un professeur de mathématiques, (Castellani, principal professeur.)

idem de rhétorique, (Albertini, professeur.)

idem d'humanités, (Cober, professeur.)

idem de grammaire, (Gasparovich, professeur.)

idem de langue française, (Taxil, professeur.)

Collège de Zara

Un professeur de rhétorique, (Giacrovich, principal professeur.)

idem de 2. humanités, (Misciatto, professeur.)

idem de 1. humanités, (Mechaglorich, professeur.)

idem de grammaire, (Ponte, professeur.)

idem de langue française, (Steffi, professeur.)

idem de mathématiques, (Berchich, professeur.)

Collège de Sebenico

Un professeur d'humanités, (Castellani, principal professeur.)

idem de grammaire, (Romano, professeur.)

idem de langue française et mathématiques, (Derchich, professeur.)

Collège de Trau

Un professeur d'humanité, (Scaccox, principal et professeur.)

idem de grammaire, (Fortis, professeur.)

idem de langue française et mathématiques, (Paitoni, professeur.)

Collège de Villach

Un principal, (Freno, principal.)

Un professeur de mathématiques, (Langheins, professeur.)

que peso; che si trovano altresì lungo questa strada delle Locande comode anche per il dormire, non solamente quelle erette dalla Compagnia, ma altre ancora stabilite dai particolari a comodo del pubblico, le quali promettono un buon servizio.

Per facilitare ed aumentare il passaggio di questa strada, che è sì comoda tanto al commercio quanto ai viaggiatori, l'Octroi ha stabilito il suo *pedaggio*, che prima si pagava 1 flz carantano per centinaja, e per lega, da Carlstadt fino a Fiume, Buccari, o Porto-re, a 3/4 di carantano, cioè alla metà solamente; e questo *pedaggio*

idem d'humanité, (Janchich, professeur.)

idem de grammaire, (Pleimel, professeur.)

idem de langue française, (Girod, professeur.)

Art. 2. Il n'est rien innové aux établissemens actuels d'instruction dans les Villes de Segna et de Spalato.

Art. 3. Le Lycée de Raguse est provisoirement maintenu dans l'administration des revenus affectés à sa dotation.

Le chef de cet établissement rendra compte incessamment de la dernière année de sa gestion.

Il présentera chaque année son compte en recette et en dépense à l'Intendant de la province qui l'examinera et le fera passer visé et arrêté par lui à l'Intendant général.

Art. 4. L'Intendant de Raguse, présentera incessamment un projet pour établir soixante pensionnaires au moins dans le Lycée et même cent si cela est possible, de manière qu'au 1.er mai 1812, le Lycée puisse recevoir les élèves pour lesquels les communes auront fondé des bourses ou demi-bourses.

Art. 5. Les communes qui auront des bourses ou demi bourses portées sur leur Budget de 1812, adresseront avant le 1.er février à l'Intendant Général, par la marche ordinaire de l'administration, le nom des sujets proposés pour les places qui leur seront affectées dans les Lycées.

Art. 6. Chaque chef d'établissement de l'instruction publique continuera à percevoir la contribution payée par chaque élève, pour fournir aux menus fais des écoles, savoir: pour l'académie et Lycée de Laybach; douze fr. par an, pour les collèges de Trieste, Gorice, Capo d'Istrie Fiume et Zara: six francs, par an;

Pour ceux de Neustadt, Adelsberg, Villach, Segna, Trau et Sebenico: trois francs, aussi par an.

Art. 7. Tous les établissemens d'instruction publique précédemment existans sous les noms de *Collèges* et de *Gymnases*, qui ne sont pas mentionnés au présent arrêté, seront convertis en écoles primaires et assujettis en cette qualité aux lois et réglemens de l'Empire.

Art. 8. L'Intendant Général est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Laybach le 12 novembre 1811.

Présenté le 6 décembre 1811.

Le Comte de l'Empire, Maître des Requêtes

Intendant Général.

CHABROL.

resterà fin a tanto che si pagherà da Carlstadt ai luoghi sunominati, per centinaja, di condotta, due fiorini in buona moneta, ed è fissato soltanto per quelli che fanno tutta la strada della detta Compagnia, da Carlstadt fino alla costa del mare, e *viceversa*: perciò sono fissate due ferme, una a Szatine, e l'altra a Hrast. Questo vantaggio però non potranno avere quei Carriaggi, che passano tutta la strada, e pagano solamente dalle sopradette stazioni fino ad un'altra ferma.

Carlstadt li 1 dicembre 1811.

Dalla I. R. Direzione dell' Octroi della strada *Luisa*.